Et la vérité et la justice ne seraient que de bien faibles obstacles à l'action de la franc-maçonnerie internationale. Il ne servirait guère d'entreprendre de justifier les missionnaires et leur œuvre contre les accusations qui, partant de Chine, obtiendraient si facilement crédit, avec le concours des organes de la secte.

Nous pressentons un véritable danger pour nos établissements

catholiques en Chine et ailleurs.

On a vu plus d'une fois, en ce siècle, l'effet de ces campagnes d'opinion, entreprises avec l'appui de la franc-maconnerie et du judaïsme. C'est à une attaque de ce genre, perfidement menée pendant des années de suite, qu'ont succombé, au profit de la Révolution, les principautés séculaires de l'Italie et le pouvoir temporel de la Papauté. On a vu, plus récemment encore, cette exécrable affaire Dreyfus, véritable complot anticatholique des deux mondes, aboutir, avec le ministère Waldeck-Rousseau, à une recrudescence de persécution religieuse en France, et à la désorganisation militaire et morale d'un des derniers pays nominalement catholique en Europe.

La secte maçonnique universelle trouverait, en ce moment, un auxiliaire favorable à ses projets dans le gouvernement français, qui devrait être le plus intéressé de tous au maintien des Missions catholiques. Il ne lui sera pas difficile d'agir par les journaux auprès des Chambres et du ministère, pour leur persuader de séparer complètement la politique de la religion et de sacrifier les Missions aux exigences de la paix en Chine. Et si la France les

abandonne, quelle autre puissance les soutiendra?

A voir se former si facilement l'idée que l'existence des Missions est nuisible aux bonnes relations, si désirables pour les intérêts individuels et commerciaux et pour la paix générale entre la Chine et l'Europe, on peut craindre que ce ne soit là l'effet d'un nouveau et vaste complot qui s'organise partout, et qui tendrait bien plus à la destruction des Missions et à la ruine du catholicisme dans le monde qu'à la préservation d'intérêts matériels communs.

Arthur Loth.

## Charité chrétienne

Un écrivain boulevardier, libre-penseur, vient de rendre hommage au dévouement des religieuses. Ayant rencontré dernièrement à Bagnères-de-Bigorre des fous et des folles en promenade

sous la conduite de religieuses, il écrit :

Le cortège passa, et je me demandais quelle pouvait être la vie de ces trois femmes au milieu de ces gâteuses, de ces idiotes et de ces fous. Quelle abnégation et quel dévouement il faut pour consentir à une telle existence! Quelle foi et quelle ferveur il faut avoir dans l'âme pour assumer une telle tâche sans trop de répulsion et de dégoût! Je me demandais aussi quelle religion nouvelle, quelle Eglise encore à naître, quand la foi chrétienne aura tout à fait disparu, pourra donner à ses adeptes la puissance de renoncement et de charité incarnée dans ces religieuses inconnues. »

Heureusement pour l'humanité souffrante, la foi chrétienne n'est pas près de disparaître.